

14 septembre

Exaltation de la vénérable et vivifiante Croix

A cause de la fête de l'Exaltation, la mémoire de saint Jean Chrysostome est reportée au 13 Novembre.

Si le 14 Septembre tombe un dimanche, on ne célèbre pas l'office de la Résurrection, mais uniquement celui de l'Exaltation de la Croix.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Lors de ta mise en croix, Seigneur, / tu élevas avec toi la nature humaine déchuée en Adam ; / aussi, en exaltant ta sainte Croix, / ô Ami des hommes, / nous te prions de nous envoyer d'en haut ta force et nous te chantons : / en ta miséricorde, Dieu très-Haut, // sauve les fidèles vénérant la sainte et lumineuse Exaltation de ta Croix. (2 fois)

Comme dit le psaume, / nous voyons à présent, Seigneur, / l'escabeau où se posèrent tes pieds immaculés, / ta Croix vénérable exaltée en ce jour / et, l'exaltant, nous fidèles, nous t'implorons : / Dieu très-haut qui sanctifias tous les hommes par ta Croix, // permets-leur d'avoir part à ta miséricorde ineffable et à ta grâce, Seigneur.

Comme devant le trophée invincible, / l'armure irrésistible, le sceptre divin, / ô Christ, nous nous prosternons devant ta Croix / par laquelle le monde fut sauvé / et qui fait exulter Adam d'allégresse ; / mortels, tous ensemble l'acclamant en nos hymnes / et célébrant sa divine Exaltation // nous implorons ta grâce et vénérons ta sainte Croix.

Gloire... Et maintenant, t. 2

Croix du Christ à trois branches, tu es ma protection souveraine, / illumine-moi par ta puissance, // afin qu'avec foi et amour je te vénère et te glorifie.

Apostiches, t. 2

En ce jour est exaltée la Croix du Christ, / ce bois vivifiant sur lequel fut suspendu en sa chair // celui qui rappelle tous les hommes vers lui.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint.

Voyant exalté le bois de la Croix, // magnifions le Dieu crucifié en sa chair, par extrême bonté.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre.

Réjouis-toi, Croix du Seigneur, invincible rempart, / protection divine des croyants, // par toi nous sommes élevés de la terre jusqu'aux cieux.

Gloire... Et maintenant...

Tous ensemble, venez, pleins d'allégresse et de joie, / embrassons le bois du salut // sur lequel fut étendu le Christ, notre Dieu rédempteur.

Tropaire : voir à la fin des Grandes Vêpres.

*Avant les Grandes Vêpres, on procède au **transfert de la sainte Croix** de la table de préparation à l'autel. La Croix est posée sur un plateau et ornée de fleurs.*

Le prêtre donne la bénédiction : Béni soit notre Dieu..., et encense la Croix.

Le lecteur dit les prières initiales jusqu'au Notre Père, puis chante le tropaire :

Seigneur, sauve ton peuple... Gloire et maintenant, kondakion de la Croix : L'épée flamboyante...

A ce moment, le prêtre prend le plateau sur lequel repose la Croix et le porte sur l'autel en le tenant au-dessus de sa tête. Il le pose sur l'autel à la place de l'évangile (qui se met en avant sur l'autel) et place un cierge allumé devant la Croix.

Le prêtre (avec le diacre) fait une prosternation devant l'autel et l'encense trois fois des quatre côtés.

Grandes vêpres

*Après la bénédiction on chante : "**Amen. Venez, adorons ...**" et le Psaume 103.*

*Après la grande litanie de paix, si les grandes Vêpres sont célébrées un samedi soir, on chante le premier cathisme : "**Bienheureux l'homme ...**" en entier. Si elles ont lieu un dimanche soir, on ne chante que la 1^{re} stance. Les autres jours, il n'y a pas de cathisme du tout et l'on chante immédiatement le Lucernaire.*

*Après la petite litanie on chante le Lucernaire : "**Seigneur, je crie vers Toi ...**" et "**Que ma prière...**", sur le ton 6, puis à la suite des 8 derniers versets on intercale les stichères suivantes :*

Lucernaire - ton 6

La Croix étant exaltée, / invite toute la création à chanter / la Passion très pure de Celui qui y fut élevé ; / car ayant mis à mort sur elle notre meurtrier, / Il a ressuscité les morts, Il les a embellis / et, dans sa compassion, les a rendus dignes de la vie céleste, car Il est très miséricordieux. / Aussi dans la joie exaltons son Nom // et magnifions son extrême abaissement. (3 fois)

Ô Croix vénérable, / Moïse te préfigura lorsqu'il étendit les bras / et qu'il mit en fuite Amalec, le tyran, / toi qui es la louange des fidèles, / le soutien des ascètes, l'ornement des apôtres, / la défense des justes et le salut de tous les saints. / C'est pourquoi te voyant exaltée, / toute la création se réjouit / et tout en fête glorifie le Christ // qui, dans sa grande miséricorde, a réuni par toi ceux qui étaient dispersés. (3 fois)

Ô Croix très vénérable, / que dans la joie entourent les ordres des anges, / tu es exaltée en ce jour, / toi qui par un ordre divin / relèves tous ceux qui sont tombés dans la mort, / chassés pour avoir dérobé le fruit. / C'est pourquoi nous qui avec foi t'embrassons de nos cœurs comme de nos lèvres, / nous puisons par toi la sanctification et clamons : / Exaltez le Christ, le Dieu très bon, // et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds. (2 fois)

Gloire ... et maintenant ... - **ton 2**

Venez, toutes les nations, vénérons l'arbre béni par lequel la justice éternelle est apparue, / car celui qui par l'arbre avait séduit Adam, notre premier père, / est pris au piège par l'arbre de la croix ; / détrôné, il est précipité dans une chute effroyable, / lui qui avait conquis l'homme par la tyrannie ; / le venin du serpent est lavé par le sang de Dieu / et la malédiction de la juste condamnation est abolie par l'injuste condamnation du Juste ; / car c'est par l'arbre de la croix qu'il convenait de guérir le mal venu par l'arbre, / et par la Passion de l'Impassible, de délier les passions du condamné. / Gloire, ô Christ Roi, à ton redoutable dessein de salut / par lequel Tu nous as tous sauvés, // Toi qui es bon et ami des hommes.

Entrée et chant de : "Lumière joyeuse..."

Prokimenon du jour, à l'exception du vendredi soir où l'on chante le grand prokimenon - ton 7 :

Notre Dieu est dans le ciel et sur la terre, / tout ce qu'Il a voulu, Il l'a fait. (Ps 113,11)

v. Quand Israël sortit d'Égypte, et la maison de Jacob, d'un peuple barbare, la Judée devint son sanctuaire. (Ps 113,1-2)

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière. (Ps 113,3)

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ? (Ps 113,5)

Lectures : Ex 15,22-16,1 ; Pr 3,11-18 ; Is 60, 11-16.

Lecture de l'Exode (15,22-16,1)

Moïse fit partir les fils d'Israël de la mer Rouge et les conduisit vers le désert de Shour ; ils y marchèrent trois jours sans trouver de point d'eau. Ils parvinrent à Mara, dont ils ne purent boire l'eau, car elle était amère : d'où le nom d'Amertume donné à ce lieu. Le peuple murmura contre Moïse en disant : Que boirons-nous ? Alors Moïse cria vers le Seigneur ; celui-ci lui montra un morceau de bois ; Moïse l'ayant jeté dans l'eau, elle s'adoucit. C'est là que Dieu donna au peuple préceptes et jugements, c'est là qu'il l'éprouva ; puis il dit : Si tu écoutes bien la voix du Seigneur ton Dieu et fais ce qui est juste à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et observes toutes ses lois, je ne t'affligerai d'aucun de ces maux dont j'ai frappé les Egyptiens ; car je suis le Seigneur, celui qui te guérit. Ils arrivèrent ensuite à Elim, où se trouvaient douze sources d'eau et soixante-dix palmiers ; et ils campèrent là, près de l'eau. Puis ils partirent d'Elim et tout l'ensemble des fils d'Israël atteignit le désert de Sin, situé entre Elim et le Sinäi.

Lecture des Proverbes (3, 11-18)

Mon fils, ne méprise pas la correction du Seigneur ; s'il te reprend, ne te rebute pas. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, il corrige le fils qu'il chérit. Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, le mortel qui découvre l'intelligence ! Car mieux vaut l'acquérir que gagner de l'argent : le profit qu'on en tire est meilleur que l'or fin. Elle a bien plus de prix que les pierres précieuses, pour ceux qui l'aiment nul joyau ne la peut égaler. Dans sa droite longueur de jours et des années de vie, dans sa gauche richesse et considération. De sa bouche sort la justice, sa langue dit la Loi, mais aussi la pitié. Ses chemins sont chemins de délices, tous ses sentiers conduisent vers la paix. C'est un arbre de vie pour qui s'y attache : qui la tient est aussi sûr qu'en s'appuyant sur le Seigneur.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (60,11-16)

Ainsi parle le Seigneur : Tes portes, Jérusalem, seront toujours ouvertes, on ne les fermera ni le jour ni la nuit, afin de laisser affluer les richesses des nations, sous la conduite de leurs rois. Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas périront, et leur pays sera dévasté. La gloire du Liban viendra chez toi, avec le cyprès, le cèdre et le pin, pour décorer mon lieu saint, pour glorifier ce lieu où je me tiens. Vers toi viendront s'incliner les fils de tes oppresseurs, à tes pieds se prosterneront tous ceux qui te méprisaient. On t'appellera Cité de Seigneur, Sion du Saint d'Israël, alors que tu étais honnie et délaissée, sans personne pour te secourir ; et je ferai de toi un objet d'éternelle fierté, d'âge en âge un sujet de joie ; tu suceras le lait des nations, tu goûteras aux richesses des rois ; et tu sauras que je suis le Seigneur, ton Sauveur, le Dieu d'Israël, ton Rédempteur.

Litanie de supplication, "Daigne, Seigneur ..." et litanie de demandes.

Litie - ton 1 d'André de Jérusalem

Aujourd'hui s'accomplit en vérité la sainte prophétie de David, / car voici, ô Très compatissant, que nous nous prosternons devant l'escabeau de tes pieds, / et trouvant l'espérance à l'ombre de tes ailes nous Te clamons : / Que la lumière de ta Face nous marque de son empreinte ; / exalte la force des chrétiens orthodoxes par l'exaltation de ta croix vénérable, // ô Christ très miséricordieux.

L'arbre de la vie véritable, qui fut planté au calvaire, est élevé aujourd'hui, / l'arbre sur lequel le Roi des siècles a accompli le salut au milieu de la terre¹ ; / il sanctifie les confins de l'univers / et le temple de la Résurrection est béni². / Les anges se réjouissent dans les cieux et les hommes exultent sur la terre / clamant le chant de David et disant : / Exaltez le Seigneur notre Dieu, / et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car il est saint, // Lui qui accorde au monde la grande miséricorde.

Préfigurant ta croix, ô Christ, / le patriarche Jacob / donna la bénédiction à ses petits-fils / en imposant sur leurs têtes les mains en forme de croix. / Seigneur, nous élevons aujourd'hui cette croix et clamons : // Accorde à ton peuple qui aime le Christ la victoire, comme jadis à Constantin.

Ton 2 de Théophane

Trésor divin caché dans la terre, la croix du Donateur de vie, / est apparue dans les cieux au saint empereur / et lui manifesta clairement l'annonce³ de sa victoire sur ses ennemis ; / et lui, se réjouissant avec foi et amour, animé par l'impulsion divine, / accourut vers l'objet de sa vision céleste et se hâta de l'exhumer du sein de la terre // pour la libération du monde et le salut de nos âmes.

¹ Cf. Ps 73,12.

² Il s'agit de la dédicace du temple de la Résurrection à Jérusalem qui a eu lieu le 13 septembre 335.

³ Il s'agit de l'inscription : "Par cela tu vaincras".

De Cyprien

Le patriarche Jacob ayant croisé les mains pour bénir ses enfants, / préfigura le signe souverain de ta croix ; / possédant en elle une protection assurée, nous chassons avec force les armées des démons, / par elle nous brisons l'orgueil de Bélial / et mettons en fuite les forces destructrices d'Amalec, notre ennemi ; / maintenant, fidèles, avec piété nous l'élevons en rémission de nos péchés, / nous en appelons à ta bonté et T'offrons le chant maintes fois répété : Seigneur, aie pitié. / Toi qui T'es incarné de la Vierge, sois compatissant, ô Très-bon, // envers la créature que tes mains ont façonnée avec sagesse.

De l'empereur Léon

Croix du Christ à trois branches⁴, tu es ma protection souveraine, / illumine-moi par ta puissance, // afin qu'avec foi et amour je te vénère et te glorifie.

Ton 4

Chantons aujourd'hui en l'honneur de la fête et battons des mains, / et le visage radieux, clamons d'une voix claire : / Ô Christ, Toi qui as supporté pour nous le jugement, les crachats et les coups, qui as été revêtu de pourpre et qui as été élevé sur la Croix, / ce que voyant le soleil et la lune cachèrent leur éclat, / de crainte la terre trembla et le voile du temple se déchira en deux, / Toi-même maintenant donne-nous ta croix vénérable / pour qu'elle veille sur nous, nous garde et chasse les démons, / afin que tous nous lui clamions en l'embrassant : / Sauve-nous, ô Croix, par ta puissance, / sanctifie-nous de ton éclat, ô Croix vénérable, / et fortifie-nous par ton exaltation, // car tu nous donnes la lumière et le salut de nos âmes.

⁴ Scaballanovitch explique qu'il s'agit de trois pièces de bois en comptant le support sous les pieds ; ceci étant, bien entendu, une image de la Trinité.

d'Anatole

Ô Croix, tu es le signe brillant tel une étoile, qui annonça au roi très pieux la victoire ; / t'ayant découverte, sa mère, Hélène, t'a présentée au monde entier ; / t'exaltant aujourd'hui, fidèles, nous te clamons : / Illumine-nous, ô Croix vivifiante, / sanctifie-nous par ta puissance, ô Croix très vénérable, et affermis-nous par ton exaltation, // toi qui es dressée face à nos ennemis.

Gloire ... et maintenant ... - **même ton** *d'Anatole*

Moïse a préfiguré la puissance de ta précieuse croix, ô Christ, / par sa victoire sur son adversaire Amalec, dans le désert du Sinaï : / car quand il étendait les bras, il formait l'image de la croix / et le peuple reprenait force ; / voici que maintenant se réalise pour nous l'accomplissement de ces événements : / aujourd'hui la Croix est exaltée et les démons prennent la fuite ; / aujourd'hui toute la création est délivrée de la corruption, / car par la Croix tous les dons rayonnent sur nous ; / aussi en nous prosternant devant toi, / réjouissons-nous tous et disons : // Que tes œuvres sont admirables, Seigneur, gloire à Toi.

Après les prières de Litie, le chœur chante les Apostiches.

Apostiches - ton 5

Réjouis-toi, ô Croix vivifiante, / trophée invincible de la piété,
porte du paradis, / soutien des fidèles, rempart de l'Église ; / par
toi la corruption a été détruite et abolie, / l'empire de la mort a
été englouti / et nous avons été élevés de la terre aux cieux. /
Tu es l'arme invincible, l'adversaire des démons, / la gloire des
martyrs, le véritable ornement des saints / et le havre du salut ; //
tu accordes au monde la grande miséricorde.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses
pieds, / car Il est saint. (Ps 98,5)

Réjouis-toi, ô Croix du Seigneur, / toi qui as délivré l'humanité
de la malédiction ; / Croix très vénérable, tu es le signe de la
vraie joie, / et ton exaltation chasse l'ennemi ; / tu es notre
secours, la force des justes, la splendeur des prêtres ; / ta
représentation nous délivre des dangers ; / tu es le sceptre de
puissance qui nous guide, / l'arme de paix que les anges
entourent avec crainte, // la gloire divine du Christ qui accorde
au monde la grande miséricorde.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, / Il a accompli le salut au milieu de
la terre. (Ps 73,12)

Réjouis-toi, guide des aveugles, médecin des malades,
résurrection de tous les morts, / Croix vénérable, qui nous as
relevés, / nous qui étions tombés dans la corruption ; / par toi
elle a été abolie et l'incorruption a fleuri ; / hommes, nous avons
été déifiés / et le diable, définitivement terrassé. / Aujourd'hui te
voyant élevée par les mains de l'évêque, / nous exaltons Celui
qui a été élevé sur toi, / et nous nous prosternons devant toi // en
puissant abondamment la grande miséricorde.

Gloire ... et maintenant ... - **ton 8** *du moine Jean*

Devant ta croix vénérable, / ô Christ notre Dieu, / pécheurs que nous sommes, nous nous prosternons aujourd'hui, / la croix que Moïse lui-même a jadis préfigurée quand il a renversé et mis en fuite Amalec, / et devant laquelle David le psalmiste exhorte à se prosterner, / car elle est l'escabeau de tes pieds ; / Toi qui volontairement T'es laissé clouer sur elle, / de nos lèvres indignes nous T'implorons et Te chantons : // Avec le larron, Seigneur, rends-nous dignes de ton Royaume.

*Prière de Syméon : "**Maintenant, Maître...**", "**Saint Dieu, Saint Fort...**" (3 fois) et la suite jusqu'au "**Notre Père...**", puis on chante le Tropaire (3 fois) :*

Tropaire - ton 1

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage ; / accorde à tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta croix.

*Et si la Litie a été célébrée, le prêtre bénit les pains, après quoi il rentre dans le sanctuaire au chant de : "**Que le Nom du Seigneur...**" (3 fois).*

Matines

Après l'Hexapsalme : " Ton 1, Le Seigneur est Dieu ...", puis le Tropaire (3 fois).

Après la lecture du 1^{er} cathisme et la petite litanie, le chœur chante :

1^{er} tropaire-cathisme - ton 6

Dès que l'arbre de ta croix fut planté, ô Christ Seigneur, / les fondements de la mort furent ébranlés, / car Celui que les enfers avaient englouti avec avidité, / ils Le rejetèrent, effrayés ; / Tu nous as manifesté ton salut, ô Saint, et nous Te glorifions : // Fils de Dieu, aie pitié de nous.

Gloire ... et maintenant ... – ton 1

Ami des hommes, nous nous prosternons devant le bois de ta croix, / car c'est sur lui que Tu as été cloué, ô Vie de tous ; / Sauveur, Tu as ouvert le paradis au larron qui s'est approché de Toi avec foi / et qui as été rendu digne de ses délices quand il a crié : Souviens-Toi de moi, Seigneur ; / comme lui, reçois-nous aussi, nous qui Te clamons : // Nous avons tous péché, ne nous méprise pas dans ta compassion.

Après la lecture du 2^{ème} cathisme et la petite litanie, le chœur chante :

2^e tropaire-cathisme - ton 6

Aujourd'hui s'accomplit la parole du prophète : / voici que nous nous prosternons à l'endroit où se sont tenus tes pieds, Seigneur, / et ayant goûté à l'arbre du salut, ô seul Ami des hommes, // nous avons été libérés des passions, par les prières de la Mère de Dieu.

Gloire ... et maintenant ... - ton 8

Jadis Jésus, fils de Navé, préfigura la Croix lorsqu'en forme de croix il étendit les bras / et que le soleil s'arrêta jusqu'à ce qu'il eut écrasé les ennemis qui se dressaient contre Toi, ô Dieu, mon Sauveur. / Maintenant Te voyant sur la Croix, le soleil s'obscurcit // alors que Tu anéantissais la puissance de la mort, dépouillais les enfers et ressuscitais avec Toi le monde entier.

On chante alors le Polyeleos et, dans la tradition slave, le mégalynaire :

Mégalynaire

Nous Te magnifions, / nous Te magnifions, / ô Christ Donateur de vie, / et nous vénérons ta sainte croix. // Par elle Tu nous as sauvés de l'esclavage de l'Ennemi.

v. Juge, Seigneur, ceux qui me traitent injustement ; et combats ceux qui me combattent. (Ps 34,1)

v. La lumière de ta Face, Seigneur, nous a marqués de son empreinte. (Ps 4,7)

v. Seigneur, tu as donné un héritage à ceux qui craignent ton Nom. (Ps 60,6)

v. Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu. (Ps 97,3)

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. (Ps 73,12)

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. (Ps 98,5)

v. Seigneur, sauve ton peuple et bénis ton héritage, sois son pasteur et relève-le pour l'éternité. (Ps 27,9)

Gloire... Et maintenant ...

Alleluia, alleluia, alleluia, gloire à toi, ô Dieu. (3 fois)

Petite litanie.

Tropaire-cathisme après le Polyeleos - ton 8

Jadis au paradis, pour avoir goûté au fruit de l'arbre j'ai été dépouillé par l'Ennemi qui m'a apporté la mort ; / mais le bois de la Croix planté en terre a apporté aux hommes un vêtement de vie, / et le monde entier s'est empli de joie. / Voyant cette Croix élevée, avec foi clamons tous à Dieu d'une seule voix : // Ta maison est emplie de gloire.

Gloire... et maintenant... - *le même,*

Puis la 1^{ère} Antienne des Degrés, ton 4 : "Depuis ma jeunesse ...".

Prokimenon - ton 4

Toutes les extrémités de la terre / ont vu le salut de notre Dieu.

v. Chantez au Seigneur un chant nouveau, car le Seigneur a fait des merveilles. (Ps.97,1 & 3b)

"Que tout souffle loue le Seigneur." Évangile : Jn 12,28-36.

Après l'Évangile on chante : "Ayant contemplé la Résurrection du Christ..." ,

puis on lit le Ps 50 et l'on chante la stichère qui suit :

ton 6 - Ô Croix du Christ, espérance des chrétiens, / guide des égarés, havre des naufragés, victoire dans les combats, / soutien de l'univers, médecin des malades et résurrection des morts, // aie pitié de nous.

S'il n'y a pas eu de Litie, on dit la prière : "Ô Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage...", sinon le prêtre dit seulement l'ecphonèse : "Par la miséricorde, la compassion..." Puis on chante le premier hirmos du Canon.

Canon de Cosmas - ton 8

Verset : Gloire, Seigneur, à ta Croix vénérable. À l'avant-dernier Tropaire : "Gloire..." et pour le dernier : "Et maintenant..."

Pour la Katavassia on chante de nouveau l'hirmos.

Ode 1

Hirmos : Traçant avec son bâton une croix, Moïse divisa la mer Rouge / pour laisser passer Israël à pied sec, / puis la referma sur les chars de Pharaon, / figurant ainsi l'arme invincible ; / aussi chantons le Christ notre Dieu, // car Il s'est couvert de gloire.

Se tenant entre les prêtres, Moïse figura jadis en sa personne l'image de ta passion très pure ; étendant les bras en forme de croix, il éleva le signe de victoire, brisant la puissance destructrice d'Amalec ; aussi chantons le Christ notre Dieu, car Il s'est couvert de gloire.

Moïse éleva sur la hampe de l'étendard le serpent d'airain comme remède à une morsure venimeuse et mortelle⁵ ; sur le bois en forme de croix, il attacha le serpent qui rampe sur la terre, triomphant ainsi de sa malignité ; aussi chantons le Christ notre Dieu, car Il s'est couvert de gloire.

Le ciel a montré au souverain très pieux, le roi plein de sagesse divine, le trophée victorieux de la Croix par lequel l'arrogance de l'Ennemi fut détruite, la tromperie, anéantie et la foi en Dieu, étendue jusqu'aux confins de la terre ; aussi chantons le Christ notre Dieu, car Il s'est couvert de gloire.

Ode 3

Hirmos : Figurant le mystère, / le bâton qui fleurit désigne comme prêtre Aaron ; / de même dans l'Église jadis stérile, fleurit l'arbre de la Croix, // sa force et son soutien.

Alors qu'il fut frappé, le rocher fit jaillir de l'eau pour le peuple insoumis et dur de cœur ; il manifesta le mystère de l'Église élue de Dieu dont la croix est la force et le soutien.

Lorsque le côté très pur fut percé de la lance, il en jaillit de l'eau et du sang pour renouveler l'Alliance et purifier du péché ; car la Croix est louange des fidèles, leur force et leur soutien.

Petite litanie.

⁵ Cf. Nb 21,8-9.

Tropaire-cathisme - ton 4

En ton honneur, Croix très vénérable et vivifiante, / le peuple en liesse participe au festin⁶ avec les chœurs des incorporels ; / les hiérarques chantent avec respect, / la multitude des moines et des ascètes se prosternent, // et tous nous glorifions le Christ crucifié.

Gloire... et maintenant... - *le même*.

Ode 4

Hirmos : J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité.

Jadis dans le désert, Moïse a changé par le bois les sources d'eau amère, préfigurant que c'est par la Croix que les nations se tourneraient vers la vraie foi.

Le Jourdain qui avait englouti la hache tranchante, la rendit au bois⁷, signifiant la suppression de l'erreur par la Croix et le baptême.

Réparti en quatre groupes, le peuple d'Israël accompagnait en un ordre sacré la tente de témoignage, se glorifiant de cette formation qui figure la Croix⁸.

Miraculeusement déployée, la Croix rayonnait comme le soleil, et les cieux racontaient la gloire de notre Dieu.⁹

Ode 5

Hirmos : Ô bois de la croix trois fois bienheureux / sur lequel le Christ, Roi et Seigneur, a été étendu ; / trompé par toi, celui qui a séduit par le bois, est tombé, / Dieu ayant été cloué sur toi dans sa chair, // Lui qui donne la paix à nos âmes.

Ô bois de la Croix toujours loué sur lequel le Christ a été étendu, devant toi l'épée brandie qui gardait l'Éden fut saisie de crainte ; le chérubin redoutable recula devant le Christ cloué sur toi et qui donne la paix à nos âmes.

Les puissances adverses des enfers sont dans la crainte devant le signe de la croix tracé dans les airs où elles se meuvent ; les habitants des cieux et de la terre fléchissent le genou devant le Christ qui donne la paix à nos âmes.

Dans son éclat immaculé, la divine Croix est apparue aux nations qui, égarées par la tromperie, étaient dans les ténèbres ; rayonnant de lumière divine, elle les unit au Christ cloué sur elle et qui donne la paix à nos âmes.

⁶ C'est-à-dire l'eucharistie.

⁷ Cf. II Rois 6,1-7.

⁸ Cf. Nb 2.

⁹ Cf. Ps 18,2.

Ode 6

Hirmos : Dans les entrailles du monstre marin, Jonas étendit les bras en forme de croix, / préfigurant manifestement la Croix salvatrice ; / en en sortant le troisième jour, il figura la Résurrection du Christ Dieu / cloué sur elle dans sa chair // et qui par sa Résurrection a illuminé le monde.

Courbé par la vieillesse et affaibli par la maladie, Jacob s'est redressé lorsqu'il croisa les mains¹⁰, montrant la puissance de la Croix vivifiante ; car Dieu qui dans sa chair a été cloué sur elle, a renouvelé la lettre obscure de l'antique Loi et a chassé la funeste maladie de l'erreur.

En posant ses mains croisées sur les têtes des jeunes gens, Jacob, le divin Israël, montra que le peuple qui observe la Loi est digne de l'honneur dû à l'aîné ; bien que soupçonné d'avoir commis une erreur, il ne modifia pas le signe vivifiant, mais s'écria : Le nouveau peuple du Christ Dieu l'emportera, protégé par la Croix¹¹.

Petite litanie.

Kondakion - ton 4

Toi qui T'es volontairement élevé sur la Croix, ô Christ Dieu, / accorde tes miséricordes au nouveau peuple qui porte ton Nom. / Réjouis tes fidèles par ta puissance / et donne-leur la victoire sur l'Ennemi ; // afin qu'ils trouvent secours dans ta Croix, arme de paix et trophée invincible.

Ikos

Comment avez-vous lu et compris, vous qui aimez les Écritures, ce qu'écrit aux Galates celui qui fut ravi jusqu'au troisième ciel, au paradis, et qui entendit des paroles ineffables et divines qu'il n'est pas permis de dire en langage humain¹² : Pour moi, que jamais je ne me glorifie sinon dans la croix du Seigneur¹³ qui ayant souffert sur elle a anéanti les passions. Nous aussi, saisissons tous avec force cette croix du Seigneur, notre glorification, car ce bois salubre est pour nous arme de paix et trophée invincible.

Synaxaire

Le 14 Septembre, universelle Exaltation de la précieuse et vivifiante Croix.

Voyant qu'est élevée ta Croix, la création / hausse la voix, Sauveur, pour ton exaltation. / La Croix fut exaltée le quatorze en Sion.

Par la puissance de ta Croix, Seigneur, sauve-nous.

¹⁰ Cf. Gn 48,2-14.

¹¹ Cf. Gn 48,14-20. S'appuyant sur les commentaires de Scaballanovitch on peut dire que Manassé (l'aîné des fils de Joseph) représente le peuple d'Israël sous le joug de la Loi et Éphraïm, le Nouvel Israël, acceptant la Loi, "en esprit et vérité".

¹² Cf. II Cor 12,2-4.

¹³ Cf. Ga 6,14.

Ode 7

Hirmos : Exhalant la menace et le blasphème contre Dieu, / l'ordre insensé du tyran impie fit trembler le peuple ; / cependant les trois adolescents ne furent pas effrayés / ni par la fureur bestiale, ni par le feu dévorant ; / mais alors que se levait le souffle porteur de rosée, / ils se tenaient dans la fournaise et chantaient : // Dieu de nos pères toujours loué et notre Dieu, Tu es béni.

Pour avoir goûté du fruit de l'arbre, le premier des hommes tomba dans la corruption ; condamné honteusement à être privé de la vie, il a transmis, telle une maladie, la souillure qui rongea son corps à toute sa descendance ; mais nous les hommes, qui avons trouvé le salut par le bois de la Croix, nous clamons : Dieu de nos pères toujours loué et notre Dieu, Tu es béni.

La désobéissance vint transgresser le commandement divin et l'arbre apporta la mort aux hommes, son fruit ayant été goûté indûment ; c'est pourquoi, comme protection, l'arbre de la très précieuse vie fut interdit ; cependant son accès fut de nouveau ouvert au larron mourant qui clama avec sagesse : Dieu de nos pères toujours loué et notre Dieu, Tu es béni.

Contemplant l'avenir, Israël étreignit l'extrémité du bâton de Joseph¹⁴, montrant ainsi comment la très glorieuse Croix allait détenir la puissance royale ; car elle est la gloire triomphale des rois et la lumière de ceux qui clament avec foi : Dieu de nos pères toujours loué et notre Dieu, Tu es béni.

Ode 8

Hirmos : Adolescents qui par le nombre égalez la Trinité, / bénissez Dieu, le Père Créateur, / chantez le Verbe qui est descendu et qui a changé le feu en rosée, // et exaltez dans les siècles l'Esprit très saint Donateur de vie.

Alors qu'est élevé le bois de la Croix aspergé du sang du Verbe de Dieu incarné, vous, les puissances célestes, chantez et célébrez le salut des hommes ; peuples, prosternez-vous devant la croix du Christ qui apporte au monde la résurrection pour les siècles.

Habitants de la terre, dispensateurs de la grâce, avec respect élevez de vos mains la Croix sur laquelle se tenait le Christ Dieu, ainsi que la lance qui a percé le corps du Verbe de Dieu ; que toutes les nations voient le salut qui vient de Dieu, et Le glorifient dans les siècles.

Réjouissez-vous qui avez été choisis par l'élection divine, glorifiez-vous, rois chrétiens fidèles, de l'arme victorieuse, la précieuse Croix que vous avez reçue de Dieu ; car c'est par elle que les tribus à la recherche de combats audacieux sont dispersées pour les siècles.

On ne chante pas le Magnificat, mais tout de suite, sans l'ecphonèse habituelle, le verset mégalynaire du 1^{er} Canon.

¹⁴ Cf. Gn 47,31.

Ode 9

Mégalynaire psalmodié à chaque tropaire de la présente ode pour le premier Canon :

v. Magnifie, mon âme, / la très vénérable Croix du Seigneur.

Hirmos : Tu es, ô Mère de Dieu, le paradis spirituel / qui sans semence as fait germer le Christ ; / c'est par Lui que l'arbre vivifiant de la Croix a été planté sur la terre ; // aussi l'exaltant maintenant, nous nous prosternons devant lui et te magnifions.

Que tous les arbres de la forêt se réjouissent, car ils ont été sanctifiés par Celui qui au commencement les a plantés, le Christ étendu sur le bois ; aussi exaltant maintenant cette croix, nous nous prosternons devant elle et Le magnifions.

La Croix, puissance sainte du Christ, le Chef de tous, s'est levée pour les fidèles inspirés de Dieu ; par elle toutes les forces immatérielles du péché sont écrasées ; aussi l'exaltant maintenant, nous nous prosternons devant elle et magnifions le Christ.

Mégalynaire pour le second Canon (à l'avant-dernier tropaire : "Gloire...", et au dernier : "Et maintenant...") :

v. Magnifie, mon âme, / l'Exaltation de la croix vivifiante du Seigneur.

2^e hirmos : La mort qui par le fruit de l'arbre a frappé le genre humain / a été en ce jour anéantie par la Croix, / car la malédiction qui a touché la descendance de notre première mère, / a été anéantie par le Fruit de la très pure Mère de Dieu ; // c'est elle que toutes les puissances célestes magnifient.

Seigneur, Tu n'as pas laissé agir l'amertume mortifère venue de l'arbre ; par ta Croix Tu l'as entièrement effacée ; c'est pourquoi Tu avais jadis adouci par le bois l'amertume des eaux de Mara, figurant la puissance de la Croix ; c'est elle que toutes les puissances célestes magnifient.

Ceux qui continuellement se trouvent engloutis dans les ténèbres du péché de notre premier père, Seigneur, aujourd'hui Tu les as relevés par la Croix ; car, précipitée sans retenue par la séduction, notre nature a été entièrement restaurée par la lumière de ta croix que nous, fidèles, magnifions.

Seigneur, afin de révéler au monde le signe de la Croix vénérée dans toute sa splendeur, telle une arme invincible Tu l'as représentée dans les cieus pour le roi Constantin, resplendissant d'une lumière infinie ; c'est pourquoi toutes les puissances célestes Te magnifient.

Katavassia : les deux hirmi avec leurs versets respectifs.

Après la petite litanie :

Exapostilaire

La Croix est la gardienne de tout l'univers, la Croix est la parure de l'Église, la Croix est le ferme soutien des fidèles, la Croix est la gloire des anges et une plaie pour les démons. *(2 fois)*

Gloire... et maintenant...

La Croix est exaltée aujourd'hui et le monde est sanctifié, car Celui qui siège avec le Père et l'Esprit Saint a étendu sur elle ses bras ; elle a attiré le monde entier, ô Christ, afin qu'il Te connaisse ; aussi rends dignes de la gloire divine ceux qui mettent en Toi leur confiance.

Aux Laudes : "Que tout souffle loue le Seigneur ..." - ton 8 , puis, à la suite des 4 derniers versets on intercale les stichères suivantes :

Laudes - ton 8

Ô miracle merveilleux ! / La Croix très sainte, arbre vivifiant, / apparaît élevée aujourd'hui ; / tous les confins de la terre la glorifient / et tous les démons sont terrifiés ; / ô quel don fut offert aux hommes ! // Par lui, Christ, sauve nos âmes car Tu es le seul miséricordieux. *(2 fois)*

Ô miracle merveilleux ! / Nous voyons aujourd'hui la Croix élevée de la terre / portant le Très-Haut comme une grappe emplie de vie ; / par Lui tous ont été attirés vers Dieu, / et la mort a été engloutie à jamais ; / ô bois très précieux, par toi nous avons reçu la nourriture immortelle de l'Éden // en glorifiant le Christ.

Ô miracle merveilleux ! / La largeur et la hauteur de la Croix sont à la mesure du ciel, / car elle illumine tout par la grâce divine ; / ô échelle divine, / par toi nous nous hâtons vers les cieux // exaltant dans nos chants le Christ Seigneur.

Gloire ... et maintenant ... - **ton 6**

Aujourd'hui s'avance la Croix du Seigneur, / les fidèles l'accueillent avec amour / et reçoivent la guérison de l'âme et du corps, et de toute maladie ; / embrassons-la avec crainte et avec joie, / avec crainte à cause du péché car nous sommes indignes, / avec joie à cause du salut qu'offre au monde Celui qui a été crucifié sur elle, le Christ Dieu, // Lui qui possède la grande miséricorde.

Pendant le chant de la Grande Doxologie, le prêtre (qui a revêtu tous ses vêtements sacerdotaux pendant le chant des Laudes) encense 3 fois les 4 côtés de l'autel (où la sainte Croix a été déposée avant les Vêpres). Puis, au dernier Trisagion, chanté sur une mélodie solennelle, le prêtre prend le plateau sur lequel repose la Croix et le porte, en le tenant au-dessus de sa tête, en faisant le tour de l'autel par la droite et en sortant du sanctuaire par la porte nord, précédé du céroféraire et du diacre tenant l'encensoir, jusque devant les portes saintes d'où il proclame : Sagesse, tenons-nous bien !

Il vient ensuite vers le lutrin placé au milieu de l'église, pendant que le chœur chante le tropaire : Seigneur, sauve ton peuple... (3 fois)

Le prêtre pose le plateau sur le lutrin et l'encense 3 fois sur les quatre côtés¹⁵.

*Après cela, le clergé fait trois grandes prosternations en chantant le tropaire - **ton 6***

Devant ta croix, nous nous prosternons, ô Maître, / et ta sainte résurrection, nous la glorifions. (3 fois)

Le chœur reprend trois fois le même tropaire. A chaque fois, tout le monde fait une grande prosternation.

¹⁵ Là où c'est l'usage a lieu le rite de l'Exaltation.

Ayant déposé le plateau avec la Croix, le Prêtre fait 3 grandes métanies. Puis il prend en mains la sainte Croix et se tient devant le lutrin, tourné vers l'orient. Le Diacre, avec cierge et encensoir, se tient en face de lui, de l'autre côté du lutrin, et dit à haute voix :

Aie pitié de nous, ô Dieu, dans ta grande miséricorde, nous te prions, écoute-nous et aie pitié de nous.

Le Chœur chante la première centaine de Kyrie eleison.

Au début de ce chant, le Prêtre bénit trois fois devant lui avec la Croix, puis il s'incline lentement, aussi près de la terre qu'il peut, reste ainsi un moment, tandis que la mélodie descend au plus bas, puis il se relève lentement, élève la Croix au-dessus de sa tête, aussi haut qu'il peut, et demeure dans cette position ; quand le Chœur chante les trois derniers Kyrie eleison avec grande solennité, le Prêtre bénit à nouveau trois fois.

Le Prêtre va sur le côté droit du lutrin, tourné vers le nord. Le Diacre lui fait face et dit :

Nous prions encore pour ce pays, pour ceux qui le gouvernent et pour tout son peuple.

Le Chœur chante la deuxième centaine de Kyrie eleison, tandis que le Prêtre exalte la Croix comme il a été dit plus haut. Puis il va sur le côté est du lutrin et se tourne vers l'occident. Le Diacre lui fait face et dit :

Nous prions encore pour notre Archevêque N., et pour tous nos frères en Christ.

Le chœur chante la troisième centaine. Celle-ci achevée, le Prêtre va sur le côté nord du lutrin et se tourne vers le midi. Le Diacre dit :

Nous prions encore pour obtenir miséricorde, vie, paix, santé, salut, protection, pardon et rémission des péchés des serviteurs de Dieu, les membres de cette paroisse (ce monastère).

Le Chœur chante la quatrième centaine. Celle-ci achevée, le Prêtre va sur le devant du lutrin et se tourne vers l'orient. Le Diacre dit :

Nous prions encore pour tous ceux qui apportent des dons et qui font le bien dans ce saint et vénérable temple (ce saint monastère), pour ceux qui y travaillent, qui y chantent, et pour tout le peuple ici présent qui attend de Toi grande et abondante miséricorde.

Le Chœur chante la cinquième centaine.

Après la cinquième exaltation, le Chœur chante Gloire... et maintenant... et le Kondakion de la Croix. Le Prêtre se tourne vers le peuple et le bénit avec la Croix, qu'il dépose ensuite sur le lutrin.

On vénère ensuite la croix au chant des stichères idiomèles suivantes :

Ton 2 - Venez fidèles, vénérons l'arbre vivifiant de la croix / sur lequel le Christ, le Roi de gloire, a volontairement étendu ses bras / pour nous élever à la béatitude des premiers temps, / nous que l'Ennemi a tentés par le plaisir / et qui nous sommes trouvés chassés loin de Dieu. / Venez fidèles, vénérons la Croix / qui nous a rendus dignes d'écraser les têtes des ennemis invisibles. / Venez toutes les familles des nations, / honorons par nos chants la Croix du Seigneur : / Réjouis-toi, vénérable Croix, / qui as délivré Adam de la chute ! / Maintenant nous, les chrétiens, t'embrassons avec crainte, / nous glorifions notre Dieu qui a été crucifié sur toi et disons : / Seigneur, Toi qui as été cloué sur cette croix, / aie pitié de nous, // car Tu es bon et ami des hommes.

Ton 5 - Voyant le miracle merveilleux, / peuples, venez vénérer la puissance de la Croix : / alors qu'au paradis l'arbre avait fait germer la mort, l'arbre sur lequel a été cloué le Seigneur sans péchés a fait fleurir la vie ; / c'est sur lui que toutes les nations récoltent l'incorruption et clament : // Toi qui par la Croix as anéanti la mort et nous as libérés, gloire à Toi.

Ô Dieu, voici que s'est accomplie la parole de tes prophètes, Isaïe et David, qui disaient : / toutes les nations viendront et se prosterneront devant Toi, Seigneur ; / car voici que ton peuple s'est empli de ta grâce sur tes parvis de Jérusalem, ô Très-bon ; / Toi qui as souffert la Croix pour nous / et qui nous as vivifiés par ta Résurrection, // garde-nous et sauve-nous.

Ton 6 - Aujourd'hui, l'arbre de la vie, élevé des profondeurs de la terre, / se porte garant de la Résurrection du Christ qui a été cloué sur lui ; / élevé par les mains des prêtres, il annonce l'élévation du Christ vers les cieux¹⁶. / C'est par elle que notre nature, après sa chute sur la terre, est redevenue citoyenne des cieux. / Aussi clamons-nous en rendant grâces : / Seigneur, Toi qui as été élevé sur la Croix et qui par elle nous as élevés, // rends digne de la joie céleste ceux qui Te chantent.

Les quatre extrémités du monde sont sanctifiées aujourd'hui, ô Christ notre Dieu, / par l'exaltation de ta Croix à quatre branches ; / la puissance de tes fidèles est exaltée par elle et brise la force des ennemis ; // Tu es grand, Seigneur, admirable dans tes œuvres, gloire à Toi.

La parole des prophètes / a annoncé le bois très saint / par lequel Adam a été délivré de l'antique malédiction de la mort ; / alors que la Croix est exaltée aujourd'hui, / toute la création élève la voix / demandant à Dieu sa grande miséricorde ; / et Toi, Maître, le seul dont la compassion est illimitée, / sois pour nous une victime d'expiation¹⁷, // purifie-nous et sauve nos âmes.

Ton 8 - Ô Dieu, voici que s'est accomplie / la parole de ton prophète Moïse qui disait : / vous verrez votre vie suspendue devant vos yeux ; / aujourd'hui la Croix est exaltée et le monde est délivré de la tromperie, / aujourd'hui le temple de la Résurrection du Christ est béni / et les confins de la terre exultent en Lui offrant au son des cymbales le chant de David : / Christ Dieu, Tu as accompli notre salut au milieu de la terre¹⁸, / la Croix et la Résurrection, par lesquelles Tu nous as sauvés, / ô Très-bon et Ami des hommes. // Seigneur tout-puissant, gloire à Toi.

¹⁶ C'est à dire : l'Ascension.

¹⁷ Cf. I Jn 2,2.

¹⁸ Cf. Ps 73,12.

Aujourd'hui le Maître de la création et le Seigneur de gloire est cloué sur la Croix, / Il est percé au côté, / Il goûte le fiel et le vinaigre, Lui la douceur de l'Église ; / Il est ceint d'une couronne d'épines ; / Lui qui couvre le ciel de nuées / est revêtu d'un manteau de dérision ; / Il est frappé au visage par une main d'argile, / Lui qui de sa main a créé l'homme ; / Il est flagellé, Lui qui revêt le ciel de nuées ; / Il reçoit des crachats et des coups, des injures et des gifles ; / et Il supporte tout pour moi qui suis condamné, / Lui mon Libérateur et mon Dieu, qui sauve le monde de l'erreur // car Il est miséricordieux.

Gloire ... et maintenant ... - **ton 8**

Aujourd'hui Celui qui est inaccessible en son être / me devient accessible / et Il souffre la Passion en me libérant des passions. / Celui qui rend la lumière aux aveugles / reçoit les crachats de la bouche des impies / et, pour des captifs, livre ses épaules aux coups. / Le voyant sur la Croix, la toute pure Vierge et Mère clame dans la douleur : / Hélas mon Enfant, qu'as-Tu fait ? / Toi qui es plus beau que tous les hommes, Tu apparais sans souffle, enlaidi, n'ayant plus de forme, ni de beauté. / Hélas, ma Lumière ! / Je ne supporte pas de Te voir endormi, / mon sein est blessé, et un glaive cruel me transperce le cœur. / Je célèbre ta passion, je vénère ta miséricorde ; // Seigneur longanime, gloire à Toi.

Puis on dit les litanies, la prière d'inclinaison et le Congé¹⁹.

¹⁹ Si l'on a fait l'exaltation de la Croix, on omet la litanie instante, puisqu'elle a déjà été dite.

Liturgie

Après la grande litanie de paix on chante la 1^{re} antienne :

1^{re} antienne

v. 1 - Dieu, mon Dieu, écoute-moi ; / pourquoi m'as-Tu abandonné ? *(Ps 21,2a)*

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v. 2 - Elle me retient loin du salut, / la voix de mes transgressions. *(Ps 21,2b)*

Par les prières...

v. 3 - Mon Dieu, je crie durant le jour, et Tu ne m'entends pas ; / la nuit, et ce n'est pas déraison de ma part. *(Ps 21,3)*

Par les prières...

v. 4 - Mais Toi, Louange d'Israël, Tu demeures dans le sanctuaire ; / en Toi nos pères ont mis leur espérance, ils ont espéré et Tu les as délivrés. *(Ps 21,4-5)*

Par les prières...

Gloire ... et maintenant ... Par les prières...

Après la 1^{ère} petite litanie on chante la 2^e antienne :

2^{ème} antienne

v. 1 - Pourquoi, ô Dieu, / nous as-Tu rejetés pour toujours. *(Ps 73,1)*

Sauve-nous, ô Fils de Dieu, qui as été crucifié dans ta chair, nous qui Te chantons : Alléluia.

v. 2 - Souviens-Toi de ton peuple / que Tu as acquis dès l'origine. *(Ps 73,2a)*

Sauve-nous...

v. 3 - Sion est la montagne / où Tu as établi ta demeure. *(Ps 73,2b)*

Sauve-nous...

v. 4 - Dieu était notre Roi dès avant les siècles, / Il a accompli notre salut au milieu de la terre. *(Ps 73,12)*

Sauve-nous...

Gloire ... et maintenant ... **"Fils unique..."**

Pour la 3^e antienne le lecteur lit les versets psalmiques et le chœur chante le tropaire :

3^e antienne

v. 1 - Le Seigneur est entré dans son règne, que tremblent les peuples ; Il siège sur les chérubins, que la terre chancelle. (Ps 98,1)

Tropaire - ton 1

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage ; / accorde à tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta croix.

v. 2 - Le Seigneur est grand dans Sion, Il est élevé au-dessus de tous les peuples. (Ps 98,2)

Tropaire

v. 3 - Qu'ils confessent la grandeur de ton Nom, car Il est redoutable et saint, et l'honneur du Roi, c'est d'aimer la justice. (Ps 98,3)

Tropaire

Verset d'entrée (le diacre) : Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. (Ps 98,5)

Et après la petite Entrée, tropaire, "Gloire... et maintenant..." kondakion :

Kondakion - ton 4

Toi qui T'es volontairement élevé sur la Croix, ô Christ Dieu, / accorde tes miséricordes au nouveau peuple qui porte ton Nom. / Réjouis tes fidèles par ta puissance / et donne-leur la victoire sur l'Ennemi ; // afin qu'ils trouvent secours dans ta Croix, arme de paix et trophée invincible.

À la place du Trisagion, on chante :

Devant ta croix, nous nous prosternons, ô Maître, et ta sainte résurrection, nous la glorifions.

Et la suite de la Liturgie de saint Jean Chrysostome.

Prokimenon - ton 7

Exaltez le Seigneur notre Dieu, / et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. (Ps 98,5)

v. Le Seigneur est entré dans son règne, que tremblent les peuples. (Ps 98, 5&1a)

Épître - I Co 1,18-24.

Alléluia - ton 1

v. Souviens-Toi de ton peuple que Tu as acquis dès l'origine. (Ps 73,2a)

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. (Ps 73,12)

Évangile - Jn 19,6-11,13-20,25-28,30-35.

A la place de "Il est digne en vérité..." , on chante le 1er hirmos de la 9ème ode du Canon - ton 8, avec le verset qui le précède :

ton 1

v. Magnifie, mon âme, / la très vénérable Croix du Seigneur.

ton 8

Tu es, ô Mère de Dieu, le paradis spirituel / qui sans semence as fait germer le Christ ; / c'est par Lui que l'arbre vivifiant de la Croix a été planté sur la terre ; // aussi l'exaltant maintenant, nous nous prosternons devant lui et te magnifions.

Verset de communion (Ps 4,7)

La lumière de ta Face, Seigneur, nous a marqués de son empreinte.

Alléluia, alléluia, alléluia.